

GARDASIL (HPV) : SÛR, UTILE ET EFFICACE ?

UN REPORTAGE A VISIONNER : MEDICAMENTS SOUS INFLUENCE

<https://www.youtube.com/watch?v=BFUifr2IRuQ>

La chaîne France 5 a diffusé, en 2015, ce reportage sur le labo Merck qui commercialise le Gardasil. Il reste toujours d'actualité concernant ce vaccin (à voir à 39mn 45 de la vidéo, mais le début du reportage est également édifiant). On y entend, entre autres, 2 intervenants majeurs :

Bernard Dalbergue, docteur en médecine et ancien responsable des affaires médicales de Merck. Il a décidé de quitter ce milieu, ses pratiques, ses mensonges. Son témoignage sert de point de départ pour découvrir comment certains labos, par des pratiques scandaleuses, prennent le risque de nous mettre tous potentiellement en danger. Avec un seul credo : faire toujours plus de profits.

Diane Harper, reconnue comme l'une des plus grandes spécialistes au monde des virus HPV, a été recrutée par Merck pour aider le labo à mettre en place les essais cliniques du vaccin. Ce qui s'en est suivi l'a effrayée :

« Merck a commencé un marketing très agressif. Ils ont fait des déclarations du genre : « votre fille sera une victime de moins grâce au vaccin ». Je leur ai donc dit que ce n'était pas un message approprié. Ils m'ont répondu : « **la peur fait vendre. Si les mères ont peur de la maladie, elles vaccineront leurs filles.** » Et ils m'ont dit : « c'est notre business, ce n'est pas le vôtre » Il était devenu évident à mes yeux que **Merck s'éloignait de son devoir de santé publique et que le profit potentiel pour les actionnaires semblait plus important que l'intérêt sanitaire.** » Si Diane Harper ne supporte pas ce marketing, c'est parce **qu'elle estime que, scientifiquement, cette campagne de vaccination massive n'a pas de sens.** Elle donne ces explications dans le reportage.

UN PROBLEME MAJEUR DE SANTE PUBLIQUE ?

En France, le cancer du col de l'utérus est devenu **une maladie rare**. Depuis la pratique des frottis, moins de 1000 décès annuels lui sont imputables (contre > 5000 auparavant) à comparer avec les chiffres du cancer du sein (55 000 cas par an), du cancer de la prostate (60 000 cas), du cancer du poumon (40 000). Ces décès touchent majoritairement (70% à 80%) les femmes qui ne se font pas dépister selon les recommandations.

Beaucoup de facteurs interviennent dans la genèse de ce cancer : précocité des premiers rapports sexuels, nombre de partenaires, fréquence élevée des rapports, fréquence des infections sexuelles à bactéries, virus (HPV et herpès) ou champignons, déficit immunitaire (Sida), tabagisme, nombre d'accouchement supérieur à 4.

Donc lutter contre les HPV est peu efficace, mais en revanche très lucratif.

QU'EN EST-IL DES GARÇONS ?

Pour élargir le marché, les représentants du labo essaient d'effrayer les parents avec les cancers du canal anal et ORL qui seraient « liés au HPV ». Comme pour le cancer du col de l'utérus chez les filles, le lien de causalité de ces 2 cancers avec le HPV n'est pas établi scientifiquement. Les cancers du canal anal (très rares : 479 cas enregistrés chez les hommes en 2018), ne menacent que les homosexuels immunodéprimés et adeptes de certaines pratiques (- de 1% de la population). **En l'absence de bénéfice personnel avéré, la HAS recommande Gardasil pour ne pas discriminer les homosexuels** : « La vaccination universelle permettrait également d'atteindre plus facilement les homosexuels mâles en évitant toute stigmatisation, à un âge où leur préférence sexuelle n'est soit pas connue, soit pas affirmée ».

QUE SE PASSE-T-IL DANS LES PAYS A FORTE VACCINATION ?

Dans tous les pays, la vaccination a été suivie d'une augmentation du risque de cancer dans les classes d'âge vaccinées. Alors que les femmes de plus de 50 ans, non vaccinées, **qui ont poursuivi les dépistages**, ont bénéficié d'une baisse continue de leur incidence de cancer invasif.

ALORS POURQUOI UNE TELLE PUBLICITE ?

Le Gardasil est le vaccin le plus cher de l'histoire. Chaque dose est vendue à **116 euros** pour un cout de fabrication proche de 1 euro. La vaccination d'un adolescent revient plus de **450 euros** (3 injections et quatre consultations).

En France, vacciner une classe d'âge reviendrait à **338 millions chaque année**.

Le lobby Gardasil a les moyens de convaincre les politiques et fonctionnaires.

EFFETS SECONDAIRES ET PROCES A VENIR.

Allergies et accidents anaphylactiques (si fréquents qu'ils sont mentionnés dans la notice du vaccin de santé Canada), complications neurologiques (convulsions, paresthésies, paralysies, syndrome de Guillain Barré, myélite transverse, paralysies faciales, syndrome de fatigue chronique, syndrome de tachycardie orthostatique posturale...), thromboses profondes et embolies pulmonaires, pancréatites, insuffisance ovarienne prématurée, maladies auto-immunes et même des décès.

Selon les experts, l'ensemble de ces événements serait lié à une condition médicale relativement nouvelle appelée syndrome auto-immunitaire/inflammatoire induit par les adjuvants (ASIA).

En août 2022, une commission judiciaire américaine a rendu une ordonnance validant plus de 31 actions en justice intentées contre Merck pour des complications graves survenues après injection de son vaccin. Les poursuites montrent que le géant pharmaceutique a accéléré le processus d'approbation de Gardasil par la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis et a mené des essais cliniques trompeurs pour masquer les effets secondaires graves et pour exagérer l'efficacité du vaccin.

LE FROTTIS DE DEPISTAGE RESTE LE GESTE A PRIVILEGIER.

« Avec un dépistage par frottis tous les trois ans entre 25 et 65 ans, les lésions précancéreuses sont détectées et se soignent facilement. Si toutes les femmes suivaient ces recommandations, 90 % des cas de cancer du col de l'utérus disparaîtraient et leur incidence serait ramenée à 300 cas par an. Malheureusement, moins de 60 % des femmes en âge d'être suivies font ce test régulièrement. Organiser des dépistages systématiques est la première action à mettre en place pour une efficacité maximum et un coût moindre. »

(Dr Véronique Chabernaud, oncologue.) :

http://web.archive.org/web/20230320084332/https://lepoint.fr/sante/je-ne-me-risquerais-pas-a-injecter-le-gardasil-a-ma-fille-27-11-2013-1762248_40.php

AVANT TOUTE ACTION IRREVERSIBLE, RENSEIGNEZ-VOUS.

Le cancer du col de l'utérus est facile à dépister. Alors, pourquoi faire courir un tel risque à des enfants ? Il ne s'agit pas d'être antivax ou provax, mais d'utiliser des vaccins sûrs et efficaces pour qui en a réellement besoin.

Quelques ressources à consulter :

<https://docteur.nicoledelepine.fr/wp-content/uploads/2023/07/1-07-23-GARDASIL-PARIS.pdf>

https://www.p-plum.fr/public_ftp/2023-05_aimsib-gardasil-r%C3%A9sum%C3%A9.pdf

<https://childrenshealthdefense.org/news/25-raisons-deviter-le-vaccin-gardasil/?lang=fr>

<https://www.profession-gendarme.com/wp-content/uploads/2023/05/Lettre-Ouverte-Gardasil-vf.docx-Google-Docs.pdf>

https://www.reinfosantenc.com/_files/ugd/41c468_ecf12826aef44c9cafad2eded40e308b.pdf

<https://www.vaccinssansaluminium.org/wp-content/uploads/2023/07/0.-DP-FR-2.pdf>

<https://www.parismatch.com/Actu/Sante/Rien-ne-justifie-de-recommander-le-vaccin-Gardasil-contre-les-infections-au-papillomavirus-1599033?s=03>

MERCI DE NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE